

La différence des systèmes d'armées de l'Empire ottoman et de l'Empire de Russie : un obstacle à la traduction de la terminologie militaire ? L'exemple des termes ottomans : *asker, ser-asker, ser-kerde, ser-dâr**

Osmanlı İmparatorluğunun ve Rusya İmparatorluğunun Ordu Sistemlerinin Farklılıkları Askeri Terminolojinin Çevirisine Engel midir? Osmanlı Terimleri *asker, ser-asker, ser-kerde, ser-dâr* örneği

Recherche / Araştırma

Elvin ABBASBEYLI

Maître de Conférences. Graduate School of Interpretation and Translation (GSIT). Hankuk University of Foreign Studies (HUFS).
ORCID : 0000-0001-8469-3470

RÉSUMÉ

Il est souvent difficile de traduire les termes appartenant à des systèmes différents. Mais ces problèmes de traduction ne sont pas toujours insurmontables. Les drogman qui réalisaient ces traductions rencontraient ces obstacles terminologiques. La terminologie militaire est un de ces domaines problématiques à cause de la différence des systèmes d'armées. Dans cet article, nous analysons quatre termes ottomans (*asker, ser-asker, ser-kerde, ser-dâr*) proposés par les drogman de la délégation ottomane pour traduire les termes militaires présents dans l'original italien du traité de Küçük Kaynarca signé entre l'Empire ottoman et l'Empire de Russie en 1774. Nous les analyserons afin de comprendre comment ces drogman ottomans ont pu résoudre ou contourner les difficultés de la terminologie militaire. Nous étudierons également les stratégies mises en place par les drogman de la délégation russe pour traduire les termes militaires du texte italien.

Mots-clés : Traduction de la terminologie militaire, traducteur, drogman, Empire ottoman, Empire de Russie, traité de Küçük Kaynarca

* Le présent article est tiré de la thèse de doctorat de traductologie soutenue en 2017 au Département d'Études turques de l'Université de Strasbourg (France) sous le titre « Les drogman comme traducteurs de traités internationaux : aspects linguistiques, culturels, historiques et politiques. L'exemple du traité de Küçük Kaynarca de 1774 ».

ÖZET

Farklı sistemlere ait terimleri tercüme etmek çoğunlukla zordur. Lakin tercüme sorunları her zaman karmaşık değildir. Bahsettiğimiz türden tercüme yapan tercümanlar terminolojik engellerle karşı karşıya kalırlar. Askerî terminoloji, ordu sistemlerindeki farklılıklar nedeniyle bu sorunlu alanlar arasında yer alır. Bu makalede, 1774 yılında Osmanlı İmparatorluğu ile Rusya İmparatorluğu arasında imzalanan Küçük Kaynarca Antlaşmasının İtalyanca kaleme alınan metnindeki mevcut askeri terimler için Osmanlı heyetinin tercümanları tarafından önerilen dört Osmanlı terimini (*asker*, *ser-asker*, *ser-kerde*, *ser-dâr*) inceleyeceğiz. Bu kelimeleri, Osmanlı tercümanlarının askeri terminolojinin zorluklarını nasıl aştıklarını veya bu zorlukları nasıl görmezden geldiklerini anlamak amacı ile analiz edeceğiz. Bununla birlikte, Rus delegasyonu tercümanlarının İtalyanca kaleme alınan metnindeki askerî terimleri tercüme etmek için kullandıkları stratejileri de irdeleyeceğiz.

Anahtar Sözcükler : Askeri terminolojinin çevirisi, tercüman, drogman, Osmanlı İmparatorluğu, Rusya İmparatorluğu, Küçük Kaynarca Antlaşması.

1. Introduction

La différence des cultures, des pensées et des systèmes peut souvent engendrer des obstacles terminologiques lors de l'activité traduisante. L'« opacité » de nouveaux concepts (Beltran-Vidal, 2007 ; Dürr, 2005 ; Boissel & Dürr, 2005) auxquels se heurtent les traducteurs peut également être à l'origine de ces problèmes de traduction. Face au « déficit dans l'équivalence interlinguistique en terminologie » (Beltran-Vidal, 2007, p. 83) le traducteur, qui s'attelle à cette tâche de traduction, doit « introduire de nouveaux termes » (Beltran-Vidal, 2007, p. 84). Madalena Contente et João Malgalhães estiment que « dans une perspective d'harmonisation, la terminologie multilingue doit respecter les identités culturelles, puisque les systèmes linguistiques reflètent des structures cognitives et socioculturelles différentes » (2005, p. 426). En effet, dans la traduction d'un traité vers deux ou plusieurs langues, le traducteur doit tenter de « correspondre les éléments des systèmes terminologiques de deux ou plusieurs langues différentes » (Contente & Malgalhães, 2005, p. 426). Pour cela, il doit puiser dans sa langue maternelle ou dans d'autres langues qu'il maîtrise afin de faire face ou contourner ce problème. Cela peut être réalisé par des calques ou des emprunts. Mais il doit être prudent car les emprunts ajoutés dans la langue d'arrivée « sont en réalité un indice de sa non-compétitivité ou au moins celles de ses locuteurs » (Meyahi, p. 94). Sa mission peut devenir plus compliquée s'il s'agit d'un texte contenant des termes militaires appartenant à des systèmes différents. En effet, il est plus facile de traduire cette terminologie si le texte de départ et le texte d'arrivée appartiennent à des pays ayant le même système militaire. Par exemple, à l'heure actuelle, la traduction de la terminologie militaire turque et française ne poserait pratiquement aucun problème car les deux pays sont membres de l'OTAN et ont des systèmes assez proches. De la même manière, traduire les termes militaires du russe vers le turc ou vice versa peut poser certains problèmes qui seraient surmontables. Ainsi, cette proximité facilite grandement la tâche des traducteurs. Mais cela n'a pas toujours été ainsi. Dans le présent article, nous nous

intéresserons à la terminologie militaire de l'Empire ottoman et de l'Empire de Russie. Pour illustrer notre propos nous avons choisi le traité de Küçük Kaynarca pour deux raisons : il s'agit d'un traité de paix trilingue (italien, turc ottoman, russe) et il comporte des articles traitant des questions militaires. Le texte de ce traité a été rédigé en italien. Ensuite, il a été traduit par les délégations ottomane et russe respectivement en turc ottoman et en russe. En analysant quelques termes tirés de ce traité, nous verrons les diverses solutions trouvées par les traducteurs (*drogmans*) des textes ottoman et russe. Cependant, nous avons souhaité présenter les termes militaires choisis sous les entrées ottomanes car les termes de cette langue sont beaucoup moins nombreux que ceux des textes italien et russe qui ont une richesse synonymique importante.

2. Le traité de Küçük Kaynarca

Le traité de Küçük Kaynarca a été signé le 21 juillet 1774 entre l'Empire ottoman du Sultan Abdul Hamid I^{er} et l'Empire de Russie de Catherine II de toutes les Russies. Il a ainsi mis fin à la guerre russo-ottomane de 1768-1774¹. Ce traité, composé de 28 articles, commence par une « Introduction » (*Başlangıç*) et se termine par une « Conclusion » (*Hâtime*). Il existe également deux articles séparés. Nous avons choisi la traduction française tirée du recueil de Gabriel Noradounghian (1897, p. 319-334) pour la traduction des termes militaires qui nous serviront d'exemples. Nous mettrons entre parenthèses les traductions françaises de Noradounghian après les termes donnés en russe et en italien. L'article 28 du traité indique les versions linguistiques signées par chacune des parties signataires : la délégation ottomane a signé les versions turque et italienne ; les versions russe et italienne ont été signées par la délégation russe. En effet, le texte original du traité avait été préparé en italien avant d'être traduit en turc ottoman et en russe. L'original italien était donc un document commun pour les deux délégations. "Mais si les textes turc et russe ne s'entendaient pas sur un point quelconque, c'est le texte italien qui devait être contrôlé" (Davison, 1976, p. 469).

3. Les termes militaires

Pour étudier le travail des *drogmans* confrontés aux questions de traduction, nous avons sélectionné quelques termes appartenant à la terminologie militaire. D'abord, nous analysons en détail l'étymologie de chaque terme ottoman et russe. Ensuite, nous donnons les articles où sont utilisés ces termes militaires. Pour la facilité de lecture, nous présentons en premier lieu le texte italien suivi des textes ottoman et russe. La traduction française de Noradounghian vient à la fin en tant que support à notre analyse. Les termes en question sont soulignés en gras dans les quatre textes.

1 La sixième guerre russo-ottomane, qui a débuté en 1768 et s'est terminée en 1774. Cette guerre a opposé l'Empire de Russie à l'Empire ottoman, allié du Khanat de Crimée. L'Empire de Russie avait l'intention d'obtenir un débouché sur la mer Noire.

ASKER عسكر

Dans le domaine thématique consacré à l'armée, le terme *asker* et ses pluriels arabe (*asâkir*) et turc (*askerler*) occupent une place importante. Le mot *asker* (عسكر) et son pluriel turc *askerler* (عسكرلار) et arabe *asâkir* (عساكر) sont utilisés aussi bien seuls qu'au sein de certains syntagmes.

Dans *Kamûs-ı fransevî* (Sâmi, 1883, p. 728), le mot *asker* (عسكر) est traduit par « armée, troupes, soldat, militaire ». Le mot *asâkir* y est exprimé par « armées, troupes ». Bianchi (Caussin de Perceval, 1832, p. 25) donne également le mot *asker* sous l'entrée « armée ». Chez Kieffer et Bianchi (1835, p. 257) le mot *asker* est traduit comme « armée, troupes ». Chez Redhouse (1884) et Redhouse et Wells (1880), deux traductions sont proposées sous l'entrée « army » : *ordu* (اردو) et *asker* (عسكر). Il faut préciser que le mot *ordu*, qui est d'origine turque, n'apparaît pas dans le texte du traité de Küçük Kaynarca. Les textes russe et italien les expriment de plusieurs manières.

Ainsi, dans l'article 3, c'est par le mot *asker* que sont exprimés les syntagmes italiens *gli eserciti* et *le gente d'arme*. Le texte russe emploie *войска* (les troupes) et *военные люди* (les troupes armées) pour les traduire et reste de cette manière proche du texte italien². En effet, les deux langues ont recours au pluriel alors que le turc utilise le singulier (*asker*).

Un autre syntagme du texte italien, *le gente di guerra*, qui apparaît dans le même article, est rendu en turc ottoman par *asker zümresi* (عسكر زمرهسى). Le mot *zümre* (زمره), qui fait partie de ce syntagme, peut être traduit par « troupe, bande, classe, catégorie » (Sâmi, 1883, p. 336). Le texte russe rend ce syntagme par *военные люди* (les employés militaires) que nous avons vu plus haut.

Dans l'article 3, le terme italien *le guernigioni* est rendu en turc ottoman par le syntagme *muhâfaza askeri* (محافظه عسكرى) où nous voyons l'utilisation du mot *asker*. Le texte russe reste plus proche du texte italien en employant le terme *гарнизоны* (les garnisons). La traduction littérale du syntagme ottoman serait « le soldat de protection ». Quant au mot *muhâfaza* (محافظه), Şemseddin Sâmi (1883, p. 985) le traduit comme « garde, conservation, protection ». Le mot *гарнизон* (garnison) est attesté dans la langue russe depuis l'époque de Pierre le Grand. Il a été emprunté à l'italien (Фасмер & Трубачев, 1986, p. 394). Les drogman ottomans³ n'ont pas exprimé ce syntagme de manière littérale, mais ils ont essayé de transmettre l'idée d' « un endroit où sont réunis les soldats de protection ».

2 Les deux traductions sont de Noradounghian. La traduction littérale de *военные люди* est « les hommes militaires ».

3 Nous utilisons le pluriel « drogman » car nous estimons qu'un traité ne pouvait aucunement être préparé et traduit par un seul drogman. Il s'agit d'un travail collectif. Les traductions faites par les drogman de l'équipe étaient sans aucun doute supervisées par le drogman principal.

Article 3

IT

« ... ; e promette dopo la conclusione del Trattato di pace, e dopo lo scampio del medesimo; richiamare tutti gli eserciti suoi dal paese loro,... »

« ..., e mai in quei luoghi mandare **guernigioni** o altra **gente d'arme**, restituendo così quelle terre, come la Corte di Russia, restituisce ai Tartari, in pieno, e vero poter loro, e nell'immediato, ed indipendente governo loro, ... »

«..., e potenze così anche la fulgida Porta si obbliga, e promette autenticamente, anche nel tempo successivo, di non introdurre mai nelle sopraccennate Città, Fortezza, Terre, ed abitazioni **guarnigioni** sue, o d'altri; come pure non introdurre in cosa veruna sua **gente d'arme**, e non mantenervela, e nemmeno di mandare nell'interno di quei Paesi dei Seimani, o intendenti, o altre **gente di guerra** di qualunque specie,... »

TR

« ...ve musalahanın ahidnamesin tekmil-i mübadelesinden sonra memalik-i tatariyeden Rusya Devleti cümle askerleri ihrac eylesmesine teahhüd ide... »

« ... ve mahall-i merkume fimabaid **muhafaza askeri** veyahud başka **asker** irsal eylemeye memalik-i mezkûreyi tevaif-i tatara bu vech üzre Devlet-i Aliye'miz istirdad idüb ve kimesneye tabi olmaksızın Rusya Devleti merkuruların hakikaten müstakillen taht-ı hükûmetlerinde ve serbesiyyet-i mutlaka vech-i mamulünbih üzre eylediği gibi... »

« Devlet-i Aliye'miz teahhüd ide ki, kasaba ve kılâ ve arazi ve mesken-i mezkûrlarında fimabaid **muhafaza askeri** veyahud başka **askeri** veyahud başka bir nevi **asker** başka sekban veyahud sair asker **asker zümresinden** her ne isimde ve her ne güne ise... »

RU

« ... и обещается по постановлению мирного трактата и по размене оногo все свои войска вывезть из их владений,... »

«...в них **гарнизонов и военных людей** своих никаких не иметь, уступая оные области таким образом, как российский двор уступает татарам в полное самодержавное и независимое их владение и правление...»

«Также наиторжественнейшим образом Блистательная Порта обязывается и обещает и впредь в помянутые города, крепости, земли и жилища гарнизонов своих и всяких, какого бы звания ни были, своих людей военных в оные не вводить и там не содержать, ниже во внутри области сей сейменов или других военных людей, какого бы звания ни были,...»

FR

« ..., après la conclusion du Traité de paix et l'échange de ratifications d'iceluy, de retirer de ces pays toutes ses troupes; ... »

« ..., et à ne jamais envoyer dans ces endroits **des garnisons** ou autres **troupes armées**, et, en conséquence, à remettre aux vTartares, de la même manière que le fait la Russie, ces États pour être à leur pleine et véritable disposition et sous leur gouvernement et pouvoir immédiat et indépendant... »

«...La Sublime Porte s'oblige en outre et promet solennellement qu'elle ne fera jamais passer, à l'avenir, dans lesdites villes, forteresses, terres et habitations aucune **garnison** de ses **troupes** ou d'autres; qu'Elle n'y introduira et n'y entretiendra sous aucun prétexte de ses **troupes armées**, et qu'Elle n'enverra pas même dans ces pays des Séimens, ou intendants, ou entres **Employés militaires** de quelque espèce ou de quelque nom que ce soit; ... »

Dans l'article 24, le texte ottoman rend le terme italien *le truppe* par le pluriel *asâkir* (عساكر). C'est également le pluriel **войска** (les troupes) que le texte russe utilise pour traduire ce terme italien. Ainsi dans le même article, le syntagme italien *le truppe turche* est exprimé dans le texte ottoman par *asâkir-i islâm* (عساكر اسلام). Le russe l'a traduit par **турецки** e **войска** (les troupes turques). Il est intéressant de noter que l'adjectif

turche du texte italien est rendu dans le texte ottoman par le nom *islâm* et en russe par l'adjectif **турецкие** (turques). Dans un autre endroit du même article, ce syntagme italien est exprimé en turc ottoman par *asâkir-i islâmî* (عساكر اسلامى). Le texte russe le traduit par **войска Блистательной Порты** (les troupes turques). La traduction littérale en français du syntagme russe serait « les troupes de la Sublime Porte ». Encore une fois, le texte ottoman a recours à l'adjectif *islâmî* (اسلامى) pour traduire l'adjectif italien *turche*. Le texte russe se sert du nom **Блистательная Порта** (La Sublime Porte) pour rendre cet adjectif.

Article 24

IT

« Subito dopo la sottoscrizione e conferma di questi Articoli, tutti **gli eserciti Russi**, che si trovano alla destra riva del Danubio in Bulgaria, retrocederanno, e nel termine di un mese dopo la sottoscrizione, valicheranno alla riva sinistra di detto fiume. Quando avranno tutti passato il Danubio, allora si consegnerà alle **truppe Turche** il Castello d'Hirsowa, evacuando il medesimo, solamente dopo il passaggio di tutte **le truppe Russe** alla riva sinistra del Danubio. Dopo di questo si comincerà ad evacuare la Vallachia, e insieme la Bessarabia, e nel tempo stesso, per il quale si pone il termine di due mesi; e dopo che tutte **le truppe** si saranno ritirate da queste due Provincie, si consegnerà allora alle **truppe Turche...** »

TR

« Badelimza ve tasdikal'mevad der'akab nehr-i Tuna'nın sağ tarafında mevcut bulunan cümle **Rusya askerleri** avdet ve ricate müteveccih olub imza tarihinden bir ay zarfında Tuna'nın sol kıyısına murur ideler ve asker-i mezkur tamamen Tuna'nın sol kıyısına geçdikden sonra Hırsova hisarı boşaldulub **asakir-i islâma** teslim oluna badehu Eflâk ve Bucak memleketlerinin tahliyesine birden ve an-ı vahidde mübaderet olunub işbu tahliye maddesine iki ay mühlet tayin olunur ve cümle **Rusya askerleri** memleketeyn-i mezkûrteynden çekildiklerinden sonra bir taraftan Yergögü kalesini ve badehu İbrail'i ve taraf-ı diğerden İsmail kasabasını Kili ve Akkerman kaleleriyle **Rusya askeri** terk idüb **asakir-i sairelerine** mülhak olmagla müteveccih oldukdan sonra **asakir-i islâmiyeye** kıla-i mezkûreyi terk ideler... »

RU

« По подписании и утверждении сих артикулов точас все находящиеся **войска российские** на правой стороне Дуная в Болгарии в обратный путь вступят, и чрез месяц от подписания перейдут на левый берег Дуная; когда же все чрез Дунай переправятся, тогда отдадут **турецким войскам** замок Гирсов, выступя и из оногo места по переходе всех **российских войск** на левый берег Дуная, потом испражняться станут в одно время Валахия и Бессарабия, на которое полагается два месяца времени; а по выступлении всех **войск** из оных провинций остаются **турецким войскам** с одной стороны крепости Журжа и потом Браилов, а с другой город Измаил, крепости Килия, а потом Аккерман, выведя оттоль **российские императорские войска** вслед за прежними; всего ж времени на испражнение вышеупомянутых провинций полагается три месяца... »

FR

« Aussitôt après la signature et l'approbation de ces articles, toutes **les armées russes** qui se trouvent en Bulgarie, à la rive droite du Danube, se retireront, et dans le terme de 1 mois après la signature elles passeront sur la rive gauche de ce fleuve. Quand elles auront toutes passé le Danube, alors on livrera aux **troupes turques** le château de Hirosowa, qui sera évacué seulement après le passage de toutes **les troupes russes** sur la rive gauche du Danube; on procédera ensuite à l'évacuation de la Valachie et de la Bessarabie, l'évacuation de ces deux provinces devant se faire en même temps et dans l'espace de deux mois, et après que toutes **les troupes** se seront retirées de ces deux provinces, on remettra alors aux **troupes turques** d'une part, la forteresse de Giurgewo, et ensuite Brahilow; et de l'autre, la ville d'Ismail, la forteresse de Kilia, et ensuite Akerman, aussitôt que **les garnisons russes** seront sorties de ces places pour suivre les autres **troupes**:... »

Dans l'article 10, le syntagme italien *i Supremi Commandanti de eserciti* a été traduit en *turc ottoman* par *askerin serdârları* (عسكرين سردارلاری). Le texte russe utilise le syntagme главнокомандующие армиями (les commandants en chef des armées) pour rendre ce mot. Ici, le terme italien *gli eserciti* est rendu dans le texte ottoman par le singulier *asker* et dans le texte russe par le pluriel *армии* (les armées).

Article 10

IT

« Se nel terminare fra la sottoscrizione di questi Articoli di pace, ed il ricevimento de' mandati ordini su di ciò da' **Supremi Commandanti de' vicendevoli eserciti**, seguissero ovunque delle ostilità, niuna delle due parti debba prenderle per torto a lei fatto, co anche gl'istessi vantaggi, ed acquisti in queste si annullano, e niuna delle due parti li potrà godere. »

TR

« İşbu musalaha-i mübareke imza olunub tarafeyn **askerinin serdarları** taraflarından lâzım olan tenbihat iktiza iden mahallere isal olununca ol aralıkda eğer bir mahalde bir dürlü fiil-i muhasama hudus ider ise iras-i tearruz olunmak üzere ad olunmayub bu takrib ile vaki olacak futuhat ve istilâlar dahi mâdumuzzuhr olmak üzere muteber tutulmayub böyle vakia-dan bir kimesne faidemend olmaya. »

RU

« Если между подписания сих мирных пунктов и получения о том от **главнокомандующих** взаимными **армиями** повелений произойдут где-либо каковыя действия военные, оныя никоторая сторона не примет себе за оскорбление, так как и самыя в том успехи и приобретения уничтожаются и оными ни одна сторона пользоваться не должна. »

FR

« Si dans l'intervalle de temps qui s'écoulera entre la signature des présents articles de paix et la réception des ordres envoyés à ce sujet par **les commandants en chef des armées** respectives il se commettait quelque part des hostilités, aucune des deux parties ne devra se croire lésée par icelles : et pareillement aucune d'elles ne pourra jouir des avantages et des acquisitions que ces hostilités lui auront procurés, et qui, en vertu du présent article, seront regardés comme non avenues. »

Le groupe de syntagmes italiens (le *Armi Russe*, *gli eserciti Russi*, *le guarnigioni russe*, *gl'Imperiali eserciti russi* et *l'Esercito russo*) des articles 23 et 24 est traduit en turc ottoman par le seul syntagme *Rusya askeri* (روسيا عسکری). Quant au russe, nous

voyons une richesse synonymique qui est absente dans le turc ottoman : российские оружия, российские войска (les armées russes, les troupes russes, les garnisons russes), российские императорские войска (les troupes impériales de Russie).

Articles 23 et 24

IT

« La Fortezze situate nella parte di Georgia e Mingrelia, Bazdadgic, Cuttais, e Scherban conquistate dalle **Armi Russe**, ... »

«...Rispetto a quello che alle isole dell'Arcipelago appartiene, saranno queste della Flotta Imperiale Russa, e dagli eserciti che là si trovano, restituite, come su prima, alla Porta, nel loro non contrastato dominio, tanto più presto, quanto le interne disposizioni, e regolamenti di quella Imperiale Flotta Russa lo permetteranno, non essendo possibile in questo determinare il tempo a motivo della lontananza; ... »

TR

« Gürci ve Mekril havalisinden vaki Bagdadçık ve Kutayis ve Şeherban kaleleriki **Rusya askeri** tarafından zabt olunmuşlardır... »

« ...ve Akdeniz adalarına dair Rusya donanmasının mesalihi ve tanzimat-ı deruniyelerine kabil olacağı süratle cezayir-i mezkûre olhavalide bulunan **Rusya askeri** tarafından kelevvel muarazadan beriî Devlet-i Aliye'min zabtına red olunalar... »

RU

« ... В части Грузии и Мингрелии находящиеся крепости Богдадчик, Кутатис и Шегербань, **российским оружием** завоеванные, ... »

« ...Что же касается до Архипелагских островов, то оные российским императорским флотом и войсками оставлены будут по-прежнему в неоспоримое владение Оттоманской Порте, как только скоро домашние распорядки и учреждения

того российского императорского флота позволят, понеже здесь тому точного времени определить не можно...»

FR

« Quant aux forteresses situées dans la partie de la Géorgie et de la Mingrélie, comme Bozdadgic (ou Bogdadgick), Cotais (Kutais), et Scherban (ou Scheherban) conquises par **les armées russes**, ... »

« ...Quant aux îles de l'Archipel, la flotte et **les troupes impériales de Russie** qui y sont employées les restitueront à la Porte sur l'ancien pied, et les feront rentrer sous sa domination non contestée aussi promptement que les arrangements et les besoins particuliers de cette flotte le permettront, n'étant pas possible, à cause de l'éloignement, de fixer un terme précis pour cette opération; ... »

Dans l'article 26, le syntagme italien *il Comandante dell' esercito russo* a tout simplement été exprimé en turc ottoman par *Rusya askeri*. Le texte russe a employé le syntagme *командующий российской армией* (le Commandant de l'armée russe). Le texte ottoman n'a pas traduit le terme italien *il Comandante* ce que le texte russe a fait par l'utilisation de l'adjectif *командующий* que nous pouvons exprimer en français par « qui commande ».

Article 26

IT

« Dopo il ricevimento in Crimea, ed in Occhacow dell'Avviso della sottoscrizione de presenti Articoli, **il Comandante dell'esercito Russo** di Crimea, ed il Governatore d'Occhacow dovranno subito vicendevolmente avvisarsi, e nel termine di due mesi dopo questa sottoscrizione mandare scambievolmente delle persone fidate... »

TR

« İşbu maddeler imza oldunduğu haberi Kırım'a ve Özi'ye reside olduğu gibi derakab Kırım'da olan **Rusya askeri** Özi muhafizile muharebe idüb işbu inza tarihinden iki ay zarfında mutemed ademler gönderileki... »

RU

« По получении отсель известия о подписании сих пунктов командующему российской армией в Крыму и губернатору очаковскому тотчас обослаться между собой и в два месяца от подписания сего выслать взаимных доверенных людей... »

FR

« Aussitôt que l'avis de la signature des présents articles sera parvenu en Crimée et à Oczakow, **le Commandant de l'armée russe** en Crimée et le Gouverneur d'Oczakow s'en donneront avis mutuellement sur le champ; et dans le terme de deux mois après cette signature, ils députeront de part et d'autre des personnes sûres... »

Le même syntagme italien (*il Comandante dell' esercito russo*), qui apparaît dans l'article 24, a été traduit en turc ottoman par *Rusya askerinin baş seraskeri* (روسيا عسكريين باش سرعسكري). Le texte russe, quant à lui, emploie *командир российскими войсками* (le Commandant de l'armée russe). Ici, le mot *командир* est synonyme de *командующий*. Les deux signifient « un commandant ». Le mot russe *войска* (les troupes) peut également être employé à la place de *армии* (les armées).

Article 24

IT

« Le truppe della fulgida Porta non hanno da porre il piede nelle restituite Fortezze, e di più ella non dee introdurre l'autorità sua ne'Paesi che a lei si lasciano, fino a che **il Commandante dell'esercito Russo** non avviserà dell'evacuazione di ognuna di esse Fortezze, o Paesi il Commandante a ciò destinato dalla Porta... »

TR

« ...**Rusya askerinin** baş seraskeri bu babda mahsusan tayin olunan Devlet-i Aliye'min memuruna memalik-i mezburenin her yeri tahliye olunduğunu haber itmedikce Devlet-i Aliye'm dahi red olunan işbu memleketlerinde kendu hukûmetini idhal itmeye... »

RU

« Не прежде войскам Блистательной Порты вступить в отдаваемые крепости и не прежде оной власть свою внести и коснуться отдаваемых земель, как об оставлении каждой из

оных **российскими войсками** командир оных уже уведомит определенную к тому начальствующую особу со стороны Порты Оттоманской. »

FR

« ...Les troupes de la Sublime Porte ne doivent entrer dans les forteresses qui lui seront restituées, et Elle ne pourra introduire son autorité dans les pays qui lui seront remis, que lorsque le Commandant de ***l'armée russe*** aura donné avis de l'évacuation de chacune de ces forteresses ou pays au Commandant que la Porte aura nommé pour cet effet... »

SER-ASKER

سر عسكر

Le mot *ser-asker* (سر عسكر) est composé du mot persan *ser* (tête) et du mot arabe *asker* (soldat). Il peut être traduit comme « commandant de l'armée » (Çelik, 2009, p. 547). Après la suppression des Janissaires en 1826, *ser-asker* a remplacé le chef (*ağa*) de ce corps militaire (Lewis, 1960, p. 861).

D'après *Kamûs-ı fransevî* (Sâmi, 1883, p. 581), ce mot signifie « commandant en chef de l'armée » et « ministre de la guerre ». Kieffer et Bianchi le traduisent comme « général en chef » et expliquent que « ce titre est donné aux pachas qui commandent les troupes d'un département, et qui ont sous leurs ordres d'autres pachas commandant des troupes de leurs districts ». Ils précisent que « ce titre indique aussi aujourd'hui le généralisme de toutes les forces militaires de l'empire, et le chef suprême du département de la guerre ». Ils donnent également l'exemple de *ser-askerlik* (سر عسكرلك) traduit par « généralat » (1835, p. 663-64).

Dans l'article 28, le syntagme italien *il commandante russo* est rendu en turc ottoman par *Rusya seraskeri* (روسيا سر عسكري). Le texte russe a employé le terme *российский начальник* (le commandant russe). Ici, le terme *il commandante* est rendu dans le texte ottoman par *ser-asker*. Le texte russe a eu recours au terme *начальник* (le commandant). Toujours dans le même article, le turc ottoman utilise *Devlet-i Ali'yem ser-askeri* et *ser-asker-i Devlet-i Ali'yem* afin de traduire le syntagme *i commandanti turchi* du texte italien. Ici, nous ne pouvons pas parler de la richesse synonymique du turc ottoman car la place des mots a tout simplement été inversée. Quant au texte russe, il utilise le syntagme *турецкий начальник* (les commandants turcs). Le russe a employé le singulier comme le turc alors que l'original italien est au pluriel. Il est intéressant de noter que l'adjectif *turchi* du texte italien a été traduit en turc ottoman par le syntagme *Devlet-i Ali'yem*. Le texte russe n'a pas pris de position comme le texte ottoman et a suivi l'original italien en mettant l'adjectif *турецкий* (turc) alors qu'il aurait pu employer le syntagme *Османская империя* (Empire ottoman).

Article 28

IT

« ...; ed i Corrieri saranno muniti degli ordini del Feld-Maresciallo, e di quei del Supremo Visir, di modochè se il Corriere Russo giungesse prima a uno de' Comandanti, potrebbe far prevenire l'ordine del Supremo Visir, o viceversa giungendo prima il Corriere Turco, potrebbe far prevenire al Commandante Russo l'ordine del Feld-Maresciallo... »

TR

« ...ve bu gūna ulaklar Sadrazam'ımın ve Ceneral Feld Marşal'in tenbihnameleri ile masun ve me'mun olalarki Rusya ulađı Rusya askeri tarafına tesabuk ider ise işbu Rusya seraskerinin vesatatile Sadrazam'ımın tenbihnamesini Devlet-i Aliye'm seraskerine tesyir eyleye ve Sadrazam'ımın ulađı tebadür tekadüm ider ise serasker-i Devlet-i Aliye'm vesatatile Feld Marşal'in tenbihnamesini Rusya seraskerine ba's ve tesyir eyleye... »

RU

« ... а курьеров сих снабдить повелениями от генерал-фельдмаршала и от верховного визиря так, чтобы российский курьер, буде приедет скорее к начальнику своей стороны, мог чрез него турецкому доставить повеление верховного визиря, а когда курьер верховного визиря прежде успеет, то турецкий начальник доставил бы повеление фельдмаршальское начальнику российскому. »

FR

« ...; et les Courriers porteront à la fois les ordres du Feld maréchal et du Grand Vizir, pour le cas où le Courrier Russe, venant à rencontrer en premier lieu un des commandants turcs, il pût lui remettre l'ordre du Grand Vizir; et que si, d'un autre côté, le courrier turc rencontrait en premier lieu un commandant russe il pût lui remettre l'ordre du Feld maréchal... »

Dans l'article 24, le syntagme *il Comandante dell'esercito russo* du texte italien a été traduit en turc ottoman par *Rusya askerinin baş seraskeri* (روسيا عسكر بنين باش سر عسکری). Le texte russe est resté plus proche de l'original italien en

utilisant le syntagme *командир российскими войсками* (le Commandant de l'armée russe). Ici, le terme *ser-asker* prend la forme de *baş ser-asker* que nous pouvons traduire par « commandant en chef ». C'est par ce terme que le texte ottoman a exprimé le terme italien *il Comandante*. Mais le russe n'a rien rajouté et a gardé le terme *командир* (commandant). Dans cet article, le terme italien *il esercito russo* a été traduit en turc ottoman par le nom singulier *asker* (عسكر). Le russe a employé le pluriel *российский войска* (l'armée russe) que nous pouvons traduire par « les troupes russes ».

Article 24

TR

« ...**Rusya askerinin baş seraskeri** bu babda mahsusan tayin olunan Devlet-i Aliye'min memuruna memalik-i mezburenin her yeri tahliye olunduğunu haber itmedikce Devlet-i Aliye'm dahi red olunan işbu memleketlerinde kendu hukûmetini idhal itmeye... »

RU

« Не прежде войскам Блистательной Порты вступить в отдаваемые крепости и не прежде оной власть свою внести и коснуться отдаваемых земель, как об оставлении каждой из оных **российскими войсками командир** оных уже уведомит определенную к тому начальствующую особу со стороны Порты Оттоманской. »

IT

«Le truppe della fulgida Porta non hanno da porre il piede nelle restituite Fortezze, e di più ella non dee introdurre l'autorità sua ne'Paesi che a lei si lasciano, fino a che **il Commandante dell'esercito Russo** non avviserà dell'evacuazione di ognuna di esse Fortezze, o Paesi il Commandante a ciò destinato dalla Porta... »

FR

« ...Les troupes de la Sublime Porte ne doivent entrer dans les forteresses qui lui seront restituées, et Elle ne pourra introduire son autorité dans les pays qui lui seront remis, que lorsque **le Commandant de l'armée russe** aura donné avis de l'évacuation de chacune de ces forteresses ou pays au Commandant que la Porte aura nommé pour cet effet... »

SER-KERDE

سرکرده

Selon *Kamûs-ı fransevî*, le mot *ser-kerde* (سرکرده) signifie « chef, commandant d'une armée irrégulière » (Sâmi, 1883, p. 581). Le mot *ser-kerde* (سرکرده) apparaît dans l'article 23 du traité de Küçük Kaynarca. Il est employé dans le texte ottoman pour traduire le terme italien *gli capi*. En russe, ce terme est traduit par *начальники* (les chefs). Les deux textes occidentaux ont utilisé le pluriel alors que le turc ottoman a recours au singulier. Le premier sens du mot russe *начальник* est « la première personne, celle qui a commencé quelque chose, le fondateur » (*Словарь русского языка XI - XVII вв.*). Il peut également être traduit par « chef, dirigeant ». Ce mot russe apparaît également dans l'article 28 dans les syntagmes *турецкий начальник* (le commandant turc) et *российский начальник* (le commandant russe). Ces syntagmes ont été employés pour rendre respectivement les mots italiens *i commandanti turchi* et *il commandante russo*.

Article 23

TR

«...ve Çıldır paşası ve sair serkerde ve zabitan tarafından bir dürlü daiye tahtında emvallerini izaat ile tearruz olunmalarını Devlet-i Aliye'm men eyleye... »

RU

«...и да не будут притесняемы какими-либо требованиями от губернатора чилдирского и от прочих начальников и офицеров к лишению их имений. »

IT

« ..., e di victare che non sieno molestati nel possesso de'loro beni sotto qualsivoglia pretensione del Governatore di Cildit, e degli altri Capi, ed Uffiziali... »

FR

« ... et d'empêcher que aucun ne soit molesté dans la possession de ses biens par quelque prétention du Gouverneur de Cildir (ou Tschildir) et des autres chefs et officiers... »

SER-DÂR

سردار

Le mot *ser-dâr* (سردار) peut être traduit comme « commandant, dirigeant ». Selon Abdülkadir Özcan (2009, p. 551), il s'agit d'un titre utilisé dans les pays turcs et musulmans pour parler du « commandant de l'armée ». Il est composé du mot *ser* (tête) et du suffixe *-dâr*. Dans l'Empire ottoman, ce titre était donné aux chefs des provinces et aux capitaines de navire (*kapudan paşa*). C'est également par le mot « commandant » que Şemseddin Sâmî l'a traduit dans son dictionnaire. Il y donne également l'exemple de *seridâr-i ekrem* (سردار اکرم) afin de traduire le mot « généralissime » (1883, p. 580). Ce titre était surtout donné au grand vizir qui dirigeait une campagne militaire à laquelle ne participait pas le sultan ottoman (Özcan, 2009, p. 552). Il correspond à l'actuel *başbuğ* et *başkumandan* de l'armée turque (Devellioğlu, 2010, p. 1098). Dans leur dictionnaire, Kieffer et Bianchi le traduisent par « commandant, général, et généralissime » (1835, p. 662).

Dans l'article 10, le texte ottoman emploie *askerin ser-dârları* (عسکرین سردارلاری) pour traduire le syntagme italien *Supremi Commandanti de eserciti*. Il pourrait être traduit comme « le commandant des soldats ». Le texte russe emploie le syntagme *главнокомандующие армиями* (les commandants en chef des armées). Il est intéressant de noter que le pluriel italien *gli eserciti* a été rendu en turc ottoman par le singulier *asker* (عسکر), que nous pouvons traduire comme « soldat », et en russe par le pluriel *армии*⁴ (les armées). Il faut également préciser que le texte ottoman n'a pas eu recours à l'adjectif *ekrem* (اکرم), qui signifie « le plus grand », pour rendre l'idée de *supremi* du texte italien. Le russe a réussi à rendre cette nuance en utilisant l'adjectif *главнокомандующие*. En effet, dans le texte russe, c'est l'adjectif *главный* (principal) que nous voyons dans le mot главнокомандующие.

Article 10

IT

« Se nel terminare fra la sottoscrizione di questi Articoli di pace, ed il ricevimento de' mandati ordini su di ciò da' **Supremi Commandanti de' vicendevoli eserciti**, seguissero ovunque delle ostilità, niuna delle due parti debba prenderle per torto a lei fatto, co anche gl'istessi vantaggi, ed acquisti in queste si annullano, e niuna delle due parti li potrà godere. »

TR

« İşbu musalaha-i mübareke imza olunub tarafeyn **askerinin serdarları** taraflarından lâzım olan tenbihat iktiza iden mahallere isal olununca ol aralıkda eğer bir mahalde bir dürlü fiil-i muhasama hudus ider ise iras-i tearruz olunmak üzere ad

4 C'est le pluriel de *армия* (armée).

olunmayub bu takrib ile vaki olacak futuhat ve istilâlar dahi mâdumuzzuhr olmak üzere muteber tutulmayub böyle vakiadan bir kimesne faidemend olmaya.»

RU

« Если между подписания сих мирных пунктов и получения о том от главнокомандующих взаимными армиями повелений произойдут где-либо каковыя действия военные, оныя никоторая сторона не примет себе за оскорбление, так как и самыя в том успехи и приобретения уничтожаются и оными ни одна сторона пользоваться не должна.»

FR

*« Si dans l'intervalle de temps qui s'écoulera entre la signature des présents articles de paix et la réception des ordres envoyés à ce sujet par **les commandants en chef des armées** respectives il se commettait quelque part des hostilités, aucune des deux parties ne devra se croire lésée par icelles : et pareillement aucune d'elles ne pourra jouir des avantages et des acquisitions que ces hostilités lui auront procurés, et qui, en vertu du présent article, seront regardés comme non avenues.»*

4. Conclusion

L'analyse des articles du traité de Küçük Kaynarca où apparaissent les quatre termes militaires ottomans (*asker, ser-asker, ser-kerde, ser-dâr*) nous a montré que les drogmanes de la délégation ottomane ont souvent fait face aux difficultés de traduction de la terminologie militaire. Cette difficulté pouvait également s'expliquer par la différence des systèmes militaires des deux pays. Par exemple, le mot italien *commandante* est rendu par *ser-asker* (سر عسكر), un mot emprunté au persan. Ainsi le syntagme *Commandante Russo* du texte italien est devenu *Rusya ser-askeri*. Le drogman a jugé nécessaire de procéder au rajout pour rendre le mot italien *i Commandanti* qui parlait aussi bien des Ottomans que des Russes. Quant aux drogmanes russes, ils sont restés proches de l'original en employant le terme *российский начальник* (le commandant russe). C'est par les syntagmes *Devlet-i Aliye'm seraskeri* (ou *serasker-i Devlet-i Aliye'm*) qu'il a réussi à résoudre le problème. Après avoir trouvé la stratégie à adopter, les drogmanes ottomans les ont appliqués aux autres termes qu'ils devaient traduire. De cette manière, le syntagme italien *il Commandante dell'esercito Russo* est devenu *Rusya askerinin baş seraskeri*. Cette fois-ci, il a rajouté un mot turc au mot emprunté au persan : *baş ser-asker*. Encore une fois, les drogmanes russes ne se sont pas éloignés de l'original italien et ont utilisé le syntagme *командир российскими войсками* (le Commandant de l'armée russe).

Il est intéressant de noter que les drogmanes ottomans ont fait surtout appel au

persan pour trouver des termes militaires et rarement à l'arabe. Ainsi, le mot *i capi* est rendu par *ser-kerde* (سرکرده). De cette manière, *i commandanti* qui fait partie du syntagme italien *Supremi Commandanti de eserciti* est traduit en turc ottoman par un mot persan *ser-dâr* (سردار). Nous voyons qu'ils n'ont pas employé le mot *ser-asker* et ont préféré utiliser un syntagme comportant des mots arabe et persan pour le rendre par *askerin serdarları*. Les drogman de la délégation russe ont eu recours au syntagme *главнокомандующие армиями* (les commandants en chef des armées) pour le traduire.

L'analyse des traductions du traité de Küçük Kaynarca nous permet de constater que l'appartenance des langues russe et italienne à la famille linguistique indo-européenne a facilité la tâche des drogman de la délégation russe pour traduire la terminologie militaire du texte original italien. Ils ont ainsi réussi à surmonter certains obstacles en ayant recours au procédé de calque et aux synonymes. Ceci est visible dans la richesse synonymique employée par les drogman russes qui ont pu mener à bien leur mission. Quant aux drogman ottomans, ils ont essayé de trouver des solutions en puisant à divers degrés dans les langues persane et arabe qui n'appartiennent pas à la même famille linguistique que le turc ottoman.

Tableau récapitulatif montrant les diverses traductions des termes

| Turc ottoman | Italien | Russe | Français |
|---------------------------------|--|---|---|
| عسكر asker | gli eserciti, le gente d'arme | войска, военные люди, армии | les troupes, les troupes armées |
| عسكرلار askerler | gli eserciti | войска | les troupes |
| عساكر asâkir | le truppe | войска | les troupes |
| عساكر اسلام asâkir-i islâm | le truppe turche | турецкие войска | les troupes turques |
| عساكر اسلامي asâkir-i islâmî | le truppe turche | войска Блистательной Порты | les troupes turques |
| روسيا عسکری Rusya askeri | le Armi Russe, gli eserciti Russi, le guarnigioni russe, gl'Imperiali eserciti russi, l'Esercito russo, il Comandante dell' esercito russo | российские оружия, российские войска, российские, императорские войска командующий, российской армией | les armées russes, les troupes russes, les garnisons russes, les troupes impériales de Russie, le Commandant de l'armée russe |
| عسكر زمرهسی asker zümresi | le gente di guerra | военные люди | les employés militaires |
| محافظه عسکری muhâfaza askeri | le guernigioni | гарнизоны | les garnisons |
| سر عسكر ser-asker | il commandante | начальник | le commandant |

| Turc ottoman | Italien | Russe | Français |
|--|---------------------------------------|----------------------------------|---------------------------------------|
| روسيا سرعسكري Rusya seraskeri | il commandante russo | российский начальник | le commandant russe |
| روسيا عسكرنين باش سرعسكري Rusya askerinin baş seraskeri | il Comandante dell' esercito russo | командир российскими войсками | le Commandant de l'armée russe |
| سرکرده ser-kerde | il commandante | начальник | le commandant |
| سردار ser-dâr | il commandante | главнокомандующий | le commandant |
| عسكرين سردارلاری askerin serdârları | i Supremi Commandanti de eserciti | главнокомандующие армиями | les commandants en chef des armées |

Bibliographie

- Bejoint, H., & Maniez, F. (dir.). (2005). *De la mesure dans les termes*. Lyon: PUL.
- Beltran-Vidal, D. (2007). Les difficultés de traduction des mots de la santé dans l'espace européen. *Hermès, La Revue*, 49(3), 83-87.
- Bianchi, T. X. (1831). *Vocabulaire français-turc à l'usage des interprètes, des commerçants, des navigateurs et autres voyageurs dans le Levant*. Paris : Everat, Imprimeur de la Société de Géographie.
- Boissel, J.-P., & Dürr, F. (2005). Acception et acceptation : les professionnels de la santé devant les mots et syntagmes véhiculant de nouveaux concepts. In D. Beltran-Vidal & F. Maniez (dir.), *Les Mots de la santé : influence des sociétés et des cultures sur la formation des mots de la santé* (pp. 11-21). Lyon: PUL.
- Caussin de Perceval, A.P. (1832). Vocabulaire français-turc, à l'usage des interprètes et autres voyageurs dans le Levant de Thomas Xavier Bianchi. *Journal asiatique ou recueil de mémoires, d'extraits et de notices relatifs à l'histoire, à la philosophie, aux langues et à la littérature des peuples orientaux*, IX, 61-75.
- Contente, M., & Malgalhães, J. (2005). L'équivalence interlinguistique dans la terminologie médicale. In H. Bejoint & F. Maniez (dir.), *De la mesure dans les termes* (pp. 424-445). Lyon: PUL.
- Çelik, Y. (2009). Serasker سرعسكر. In *İslam Ansiklopedisi*. (Vol. 36, pp. 547-549). Ankara: TDV İslâm Araştırmaları Merkezi.
- Davison, R.H. (1976). Russian Skill and Turkish Imbecility: The Treaty of Kuchuk Kainardji Reconsidered. *Slavic Review*, 35(3), 463-483.
- Devellioğlu, F. (2010). *Osmanlıca-Türkçe Ansiklopedik Lugat*. Ankara : Aydın Kitabevi Yayınları.
- Dürr, F. (2005). De la mesure dans les termes en pharmacologie. In H. Bejoint & F. Maniez (dir.), *De la mesure dans les termes* (pp. 371-381). Lyon: PUL.
- Kieffer, J.-D. & Bianchi, T.-X. (1835). *Dictionnaire turc-français à l'usage des agents diplomatiques et*

consulaires, des commerçants, des navigateurs et autres voyageurs dans le Levant (2 Vol), Paris : Imprimerie royale.

Lewis, B. (1960). Bāb-i Ser'askerī. In *Encyclopédie de l'Islam*. (2^e éd., p. 861). Paris : Maisonneuve et Larose.

Meyahî, H. (2013). Les difficultés de passage de la terminologie linguistique du français vers l'arabe. *Synergies Algérie*, 20, 93-107.

Noradounghian, G (1897). *Recueil d'actes internationaux de l'Empire ottoman, Traités, conventions, arrangements, déclarations, protocoles, procès-verbaux, firmans, lettres patentes et autres documents relatifs au droit public extérieur de la Turquie* (4 Vol), Paris: Cotillon.

Özcan, A. (2009). Serdar سردار. In *İslam Ansiklopedisi*. (Vol. 36, 551-552). Ankara: TDV İslâm Araştırmaları Merkezi.

Redhouse, J.W. (1884). *A lexicon, English and Turkish. Shewing in Turkish, the literal, incidental, figurative, colloquial and technical significations of the English terms, indicating their pronunciation in a new and systematic manner and preceded by a Sketch of English etymology, to facilitate to Turkish students the acquisition of the English language* (3d ed.). Constantinople: A.H. Boyajian.

Redhouse, J. W. & Wells, Ch. (1880). *Redhouse's Turkish Dictionary. In two parts: English and Turkish, and Turkish and English* (2d ed.). London : Bernard Quaritch.

Sâmi, Ş. (1883). *Kamûs-ı fransevî*. Constantinople : Mihran Matbaası.

Словарь русского языка XI - XVII вв (28 том.). (1975). Москва : Издательство "Наука"

Фасмер, М, & Трубачев, О. Н. (1986). *Этимологический словарь русского языка* (4 том.). Москва: Прогресс